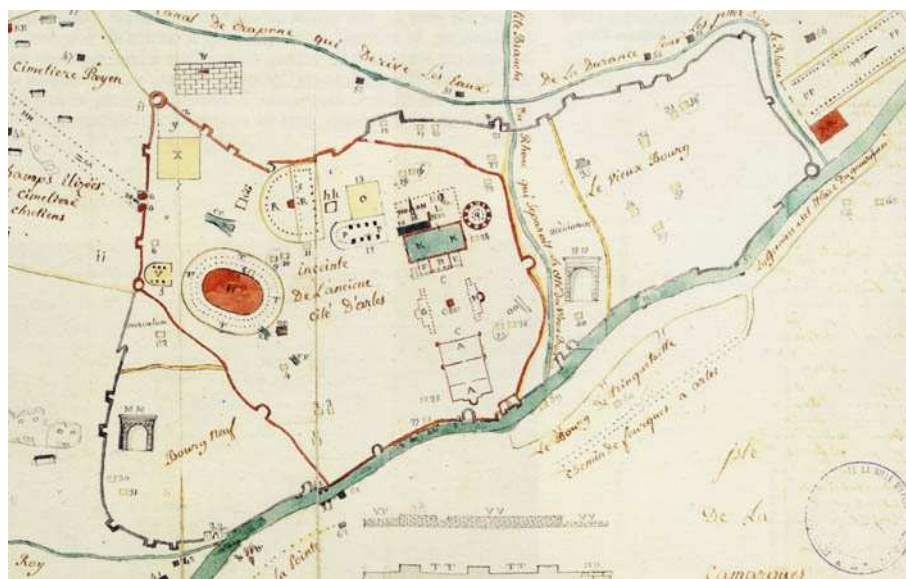


## LA PLACE VOLTAIRE À ARLES

Dès l'Antiquité, l'actuelle place Voltaire occupait un point clé de l'urbanisme romain. Au Moyen Âge la proximité d'un important hôpital lui confèrera le rôle central d'un nouveau quartier à vocation commerciale. Après bien des transformations, la place est devenue aujourd'hui l'un des lieux de passages et de rencontres les plus prisés des Arlésiens en centre ancien.

### Un "arc admirable" dans l'Antiquité ?

Sensiblement à l'emplacement de l'actuelle place Voltaire, aurait été érigé durant l'Antiquité, un arc de triomphe romain. Cet édifice, dont on ne connaît aucune représentation iconographique, inspirera la toponymie du quartier. Des textes médiévaux en signalent encore la richesse de la décoration, mais en 1511, les pères de l'Oratoire n'en mentionnent plus que les fondations.



Sur cette représentation de l'Arles antique (le Nord étant en haut), l'arc est figuré en bas à gauche (dessin de Pierre Véran, 1804 ; coll. médiathèque d'Arles)

Le replaçant dans l'urbanisme de l'époque, voici ce que nous en dit, quant à lui, Pierre Gros<sup>1</sup> :

"Un autre arc, tardo-augustéen, a pu être identifié par A. Küpper-Böhm. Parmi les quelques cinq cents blocs provenant de monuments romains retrouvés en 1902 dans la fortification tardive de la porte d'Auguste, un certain nombre étaient traditionnellement attribués à l'"Arc admirable", détruit pendant la guerre de Cent Ans. Situé pour des raisons de toponymie au nord-est de la ville actuelle, puisque la place Voltaire s'appelait autrefois planet de l'Arc admirable, cet édifice a de tous temps suscité diverses perplexités quant à sa forme, sa fonction et son existence même. Des fragments de frises à rinceaux, comparables à ceux de l'arc du Rhône, mais un peu plus tardifs, une voûte à caissons et un chapiteau, opportunément rapprochés, semble en réalité appartenir à un arc pourvu d'une seule baie, d'environ 4,70 m de large, qui aurait été mis en place à la fin du règne d'Auguste et pourrait avoir été en relation, compte tenu du lieu de la trouvaille des blocs, avec la voie d'Italie, au sud-est de la ville, peu après son entrée dans l'espace urbain. Ainsi d'une extrémité à l'autre, la ville augustéenne se trouvait encadrée, et ses limites solennisées par des monuments dont la fonction essentielle consistait à exprimer l'importance des axes qui y convergeait et à magnifier l'action du *Princeps*, créateur en 20 avant J.-C. d'une curatelle des routes, la *cura viarum*".

## La place au Moyen Âge

La place se trouvait au cœur du "Bourg-Neuf" (devenu quartier de la Cavalerie), extension médiévale de la cité vers le nord. A ce titre elle est alors mentionnée sous le nom de ce nouveau quartier, ou de sa forme provençale au XIII<sup>e</sup> siècle de "*Borc Nou*".

Outre l'arc de triomphe évoqué plus haut, le site se distinguait par la proximité d'un hôpital. Le second sera d'ailleurs nommé, en référence au premier, "hôpital de Saint-Esprit de l'Arc admirable". L'émergence de l'établissement nous est relaté comme suit par J.-M. Rouquette<sup>2</sup> :

"Vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, une quinzaine d'hôpitaux de moindre importance [que celui des hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem à Trinquetaille] feront leur apparition. La Cité et les deux bourgs possèdent chacun un hôpital du Saint-Esprit.[...] Celui de la Cité, installé paradoxalement dans le Bourg-Neuf, où il a sans doute remplacé après 1201 l'hôpital du quartier, englobe dans sa façade les vestiges de l'arc de triomphe romain, que l'on désignait au XI<sup>e</sup> siècle comme la *Porta Lutosa* (la porte boueuse) et qui mérite maintenant le nom d'hôpital de Saint-Esprit de l'Arc admirable (sur la place Voltaire) !".

A cette époque, la place relève de la paroisse Saint-Julien, l'une des deux paroisses du quartier de l'époque avec celle, disparue, de Saint-Isidore.

## De la place Saint-Esprit à la place Voltaire

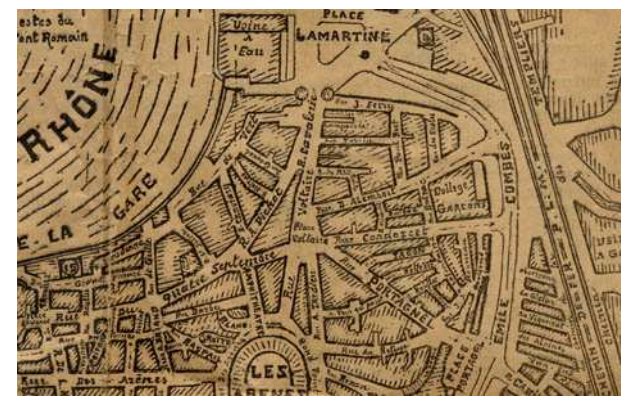
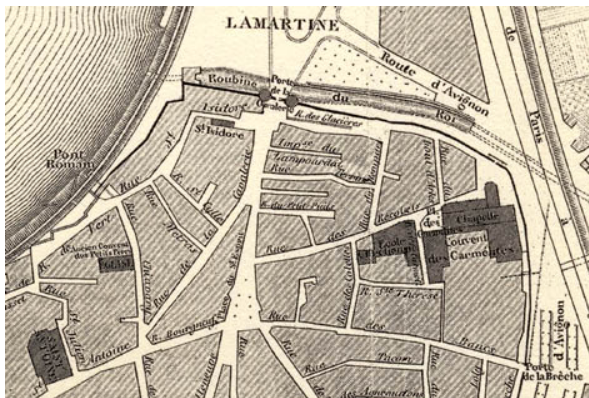
Pendant la période classique, le quartier renforce son rôle en matière commerciale.

A la Révolution la place prend le nom de Le Pelletier, un élu de la Convention assassiné par un royaliste pour avoir voté la mort de Louis XVI. En 1826, durant la Restauration, elle devient place du Saint-Esprit.

---

1 "*Arles, histoire, territoires et cultures*", p. 113 (Arles : Actes Sud : Imprimerie Nationale, 2008).

2 "*Arles, le guide : musées, monuments, promenades*" (Paris : Éditions du Patrimoine, 2001).



La place sur des plans de 1743, 1828, 1871 et 1936

Enfin, en 1901, la municipalité d'Honoré Nicolas – qui dotera le quartier des Mouleyrès de sa toponymie inspirée de 1789 –, donnera à la place le nom du philosophe des Lumières. Ce même maire, surnommé le "tombeur de Croix" fit abattre, avec neuf autres réparties en ville, celle qui se trouvait place Voltaire.



Inondation de 1801 (dessin de E. Tassy)



Photo de la fin du XX<sup>e</sup> siècle

Plus grave furent les destructions d'une partie du quartier lors des bombardements de l'été 1944. Le hasard fit que la place Voltaire se trouve à la limite des destructions. Cette situation est particulièrement visible en comparant le dessin et la photo ci-dessus. Au premier-plan, les maisons sont les mêmes à deux siècles de distance, à l'arrière-plan, la photo laisse apercevoir l'architecture de la reconstruction.

Les extraits de plans présentés à la page précédente laissent apparaître une place de forme triangulaire et de dimension modeste. Tout laisse à penser que, à l'occasion de la reconstruction, certains îlots n'ont pas été rebâties, lui laissant la surface que nous connaissons aujourd'hui.



La place dans l'entre-deux-guerres



Inauguration de la place rénovée en 2010

Aujourd'hui, la place Voltaire agrandie, et plus récemment rénovée (2010), fait partie des lieux de convivialité préférés des Arlésiens et des touristes.